

cité et son humble soumission, de tant d'incrédulités superficielles qui " posent " par leurs discussions, leurs négations et leurs doutes.



Un grand nombre, encore, surtout parmi les jeunes, estiment qu'il est méprisable de vieillir dans les voies étroites de son enfance : ils appellent " étroits " le calme de l'esprit, la quiétude de la conscience, la candeur de l'âme. Ils regimbent très tôt contre la règle des mœurs qu'on leur a apprise ; ils en parlent avec un sourire, et ils la jugent avec dédain : avant de le condamner, ils veulent, plus sages que leurs aînés, savoir ce que c'est que le mal. Et pour le mieux connaître, ils en prennent le joug, ils s'en déclarent les apôtres, ils se glorifient de ce qui, au jugement des autres, fait leur honte. Ils regardent de haut et avec mépris les petits et les humbles, qui, comme les chérubins, voient Dieu et le servent : ils les déclarent inaptes à la vie. " Ces superbes se plaisent à faire les grands par leur licence ; ils s'imaginent s'élever bien haut au-dessus des choses humaines par le mépris de toutes les lois ; la pudeur même leur semble indigne d'eux, parce que c'est une espèce de crainte ; si bien qu'ils ne méprisent pas seulement, mais qu'ils font une insulte publique à toute l'Eglise, à tout l'Evangile, à toute la conscience des hommes " — (Boss). Ils en arrivent à ignorer le mal lui-même, à force de le connaître et de le faire : terrible ignorance, qui est toute de négation du bien ! Ils oublient jusqu'au nom du péché, et ne peuvent plus comprendre qu'une tache secrète tombe sur une âme immortelle, parce qu'un Dieu invisible a été offensé.

C'est la voie que prennent tant de chrétiens dans leur jeunesse ; et précisément parce qu'ils ont une fois, et pour longtemps peut-être, perdu cette pureté et cette innocence de l'âme, qui ne se trouve qu'avec l'ignorance du mal, ils ne parviennent que rarement par la suite à se rétablir dans le véritable esprit de l'Evangile. Ils ne gardent qu'une foi chancelante, faite plus de terreur que d'amour, quand toute-fois le dernier vestige de l'image divine n'a pas disparu sous l'ineffaçable souillure.